

CHIFFRES

Nombre de situations : 120 situations rencontrées. (pour 80 en 2017 et 86 en 2018)

Ce qui correspond à 181 entretiens/échanges avec des proches et parfois des malades :

8 accueils en permanence -- 32 rendez-vous -- 8 saisies par mails -- 133 entretiens téléphoniques

Autres contacts 13 : 1 éducatrice, 1 psychologue, 1 AS, unafam 36, ADFI, 1 famille d'accueil, qq étudiantes en psycho et CESF, 1 soignant...

Par mois : janv 14, fév 16, mars 13, avril 15, mai 15, juin 13, juillet 5, août 10, sept 21, oct 26, nov 18, déc 15.

Les moyens d'entrer en contact

Déjà adhérents 23 -- Amis 11 -- Internet 15 -- Affiches et plaquettes CHL 2 -- Médecin psychiatre 4 -- infirmiers 4 dont 3 psy -- le travail 3 -- Presse/radio 6 -- GEM 2 -- familles 6 -- associations 2 -- MDPH 1 -- Forum santé et conférence SISM 2 -- Psychologues (ASE et clinicienne) 2 -- SAMSAH 1 -- GEM 2 -- ProFamille 1 -- Udaf 1 (env. 100 fiches non renseignées)

Qui prend contact ?

Mères 46 -- Mères/Pères 6 -- Mères/soeurs 1 -- Mère/frère 1 -- Pères 9 -- Conjoint(es) 11 -- Fils/filles/belle-fille 6 -- Frères 3 -- Soeurs 6 -- Grand-parents 3 -- Malades 16 -- Cousine 1 -- Ami(e)s 2 (+ 9 fiches non renseignées).

Les malades.

Sexe. M : 68 F : 53

Âge : 10 à 20 : 18 -- 20 à 30 : 14 -- 30 à 40 : 29 -- 40 à 50 : 6 -- 50 à 60 : 11 -- 60 à 70 : 7 -- 70-80 : 4 (+ fiches non renseignées).

Groupe de parole (janvier à décembre 2019)

De janvier à décembre 2019, 38 personnes, soit 32 à Poitiers et 6 à Châtellerauld ont participé aux groupes de parole avec 7 séances à Poitiers et 6 à Châtellerauld.

Nbre de présents/séance.

Poitiers : Janv 11, mars 8, mai 9, juin 9, oct 7, nov 6, déc 6.

Châtellerauld : janvier 3, février 2, mai 3, juin 2, oct 2, déc 2

Formations « troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent » Le samedi 19/10 : 14 personnes

ANALYSE SUCCINCTE DES SITUATION RENCONTRÉES.

Entre 10 et 20 ans Scolarité difficile, baisse résultats, voire déscolarisation, qq situations de handicap croisé mental/psychique. Symptômes multifformes : délires, hallucinations, agressivité avec proches ou en établissement, harceleur et/ou harcelé, troubles dys, enfants fragilisés par la maladie d'un parent. Hospitalisation, arrêt suivi. Les parents sont inquiets pour l'avenir, la reprise des études ou de l'apprentissage, les soins, la prise en charge et l'accompagnement.

Entre 20 et 30 ans arrêt des études, si travail arrêts maladie, rechutes et hospitalisations, marginalité, addictions, agressivité. Inclusion sociale et professionnelle compromise. Prise en charge difficile, parents démunis.

Entre 30 et 60 ans Symptômes : marginalité, addictions, arrêt des traitements, violences, isolement, repli, peu de contacts ou d'activités, situations de crise sans réponse immédiate, périodes de stabilité avec des rechutes qui déstabilisent à nouveau la famille. Plus de complexité lorsque les malades sont eux-mêmes parents. Vie chez les parents ou à proximité avec peu de suivi, seulement traitement médicamenteux, peu de rv avec le psy. Epuisement des parents. Quand les malades sont seuls dans leur appart, difficultés d'argent, de gestion du logement, d'isolement. Les parents ne savent plus quoi faire ni vers qui se retourner. Démarches complexes pour obtenir une mesure de protection, des SDT voire un logement adapté. Difficulté d'agir lorsqu'il s'agit d'adultes.

Plus de 60 ans Ce sont les enfants ou les frères et sœurs, parfois des ami(e)s qui prennent le relais. Les questions concernent le maintien dans le logement, l'accueil en établissement. Parfois il y a des refus d'hôpitaux (ex 17) de recevoir la famille. Quand il y a vieillissement en couple, le conjoint non malade se retrouve aussi isolé. Un septuagénaire malade a appelé pour connaître des lieux de convivialité.